

Plateforme franco-suisse pour le Doubs

Séance des groupes Culture / SEED du 15 avril 2010

Personnes présentes :

- François BOINAY (Centre Nature les Cerlatez)
- Jennifer ISELI (MHNC)
- Cécile FREZARD (GIP guide interprète du patrimoine)
- Jean-Bernard COLLAUD (Société de pêche Apron, Les Verts)
- Patrice MALAVAUX (AAPPMA « la franco-suisse »)
- Joachim SIEGFRIED (Centre Nature les Cerlatez)
- Sophie HUMBERT (Centre Nature les Cerlatez)
- Loic MERCERAT (Centre Nature les Cerlatez)
- Camille MICHELOU (Centre Nature les Cerlatez)

Personnes excusées :

- Jean-François Lallement (CC Le Russey)
- Thierry Geiser (Association des Sentiers du Doubs)

Ordre du jour :

- Récolte de document
- Présentation du travail de Joachim
- Qui sensibiliser ? Comment ?

Procès verbal :

Groupe Culture

Joachim SIEGFRIED présente son travail de recensement des vestiges témoignant de l'intense activité industrielle passée dans la vallée du Doubs. Il s'agit d'anciens moulins, de forges, de verreries ainsi que d'usines hydroélectriques. Il réalisera une fiche technique par objet. Quelques pistes de travail lui ont été apportées et de nouveaux objets à étudier, notamment la zone dite du « désert de la mort ». Il y aurait eu jadis un moulin, mais aujourd'hui la zone est totalement asséchée.

Jean-Bernard COLLAUD propose d'étendre cette étude aux vallées attenantes.

La prochaine étape pour Joachim consiste à aller sur le terrain dans l'optique d'évaluer les vestiges.

Groupe SEEDD

Tout d'abord, François BOINAY explique les mesures qui ont été prises lors de la séance de coordination avec l'APNRD. Les groupes de travail de la Plateforme sont reconnus par l'APNRD et vont pouvoir collaborer activement. Néanmoins ils conservent leur indépendance.

François BOINAY présente différents projets :

- Mettre en place une formation « gens du pays ». Il s'agit de former les acteurs travaillant dans le domaine du tourisme (hôtellerie, restauration, office de tourisme) pour qu'ils soient en mesure de vendre, de défendre leur territoire, leur patrimoine culturel et naturel.
- Inventorier les personnes ressources, c'est-à-dire tous les gens disposant de connaissances sur ce patrimoine. Il peut s'agir autant de guides, d'anciens, de biologistes, de naturalistes. Le but est de créer un vrai pôle de compétences regroupant tous les acteurs du territoire.
- Créer un circuit de découverte spécifique au Parc Naturel et spécialement axés sur

l'agriculture et les savoir-faire locaux avec par exemple une visite de fermes, découverte du pâturage boisé, dégustation des produits régionaux, explication sur les murs en pierres sèches, etc.

- Poursuivre le travail de recensement des vestiges témoignant de la contrebande et mettre en place des sentiers sur cette thématique. (exp. « Circuit de la Bricotte »).

FB, Patrice MALAVAUX et Jean Bernard COLLAUD proposent d'organiser une opération «ramassage de poissons morts» le long du Doubs lors de grandes variations de débit avec les gens de terrain (pêcheurs, randonneurs, naturaliste, ...). Ce serait l'occasion de sensibiliser le public, notamment via la presse locale.

Jean Bernard COLLAUD signale qu'il est difficile d'aborder le problème de la pollution des eaux avec les agriculteurs. La question de la sensibilisation reste donc en suspend. Il faudrait réussir à créer le dialogue par exemple en mettant en avant les répercussions sur l'Apron. Jean Bernard COLLAUD ajoute qu'il y a un manque de communication autour des OQE (Ordonnance sur la qualité écologique) pour l'agriculture biologique. Cela relève cependant plus des compétences de l'APNRD via la cellule SEEDD.